

« *Mon serviteur réussira, dit le Seigneur ; il montera, il s'élèvera, il sera exalté !* »

Mais où est-elle la réussite de notre Dieu dans sa mort sur un des pires instruments de torture ? Où est sa victoire ?

Cette victoire aux apparences d'échec, elle me fait penser à ces héros silencieux de l'histoire qui ont été renvoyés, humiliés, destitués, exilés, torturés, emprisonnés ou même exécutés pour avoir refusé la **compromission**. Des travailleurs lambda, des personnels soignants, des politiques, des scientifiques, des paysans, des partisans, des croyants... Toutes ces personnes auxquelles on peut penser en entendant les béatitudes... Les assoiffés de justice, les doux, les miséricordieux, **les sages**, les cœurs purs... Et ça ne concerne pas qu'un lointain passé ou des faits historiques bien médiatisés ! C'est une foule de courageux parsemée actuellement dans notre monde et dans notre pays.

Jésus, dans cette abjecte condamnation, est donc le visage de tous ceux-là qu'on contemple ce soir. La victoire, la réussite n'est pas dans un fait éclatant. Elle est dans la ferme certitude que nulle violence, nulle objection **étayée**, nul discours raisonnable et bien fondés ne viendront à bout d'un processus pervers. L'amour seul est capable de dépasser toute injustice, de restaurer toute dignité bafouée.

« *En effet, nous n'avons pas un grand prêtre incapable de compatir à nos faiblesses, mais un grand prêtre éprouvé en toutes choses, à notre ressemblance, excepté le péché.* » Dieu, dans la personne de Jésus, et particulièrement dans sa **Passion**, est capable de nous rejoindre dans les expériences les plus insurmontables et les plus inhumaines. Il vient donner du sens à ce qui en est dépourvu.

En théologie, cet abaissement extrême du Tout-Puissant porte un nom : la Kénose. C'est l'anéantissement total du Christ avant son relèvement majestueux. C'est la seule explication de ce verset inaudible : « *Broyé par la souffrance, il a plu au Seigneur.* » Le jansénisme, le pélagianisme et d'autres **hérésies** diront que plus on souffre, plus on répare avec le Christ. Le Christianisme quant à lui, enseigne que plus on s'associe à la kénose du Christ dans nos difficultés, plus on lui ressemblera, et plus on fera advenir le Royaume de Dieu dans notre monde. Parce que la suite glorieuse de la kénose, c'est la Résurrection.

En vénérant la croix ce soir, prenons le temps de remercier Dieu de s'être abaissé au point d'embrasser notre chair mortelle, corruptible, pour la restaurer dans sa dignité lumineuse ; chair transfigurée qu'il a voulu pour nous depuis les origines et qu'il dévoile partiellement en ce monde.

Amen.